

ÉDITO



Michel Puyrazat
Président du Directoire

Un nouvel élan vers le zéro carbone

Le Premier ministre l'a annoncé le 13 septembre : « La Rochelle Territoire Zéro Carbone » fait partie des dossiers lauréats de l'appel à projets national « Territoires d'Innovation » piloté par le Secrétariat Général pour l'Investissement et opéré par la Banque des Territoires, laquelle va soutenir le plan d'actions rochelais à hauteur de 25 M€.

Le Port est membre du consortium, piloté par la Communauté d'Agglomération, qui porte l'ambition d'atteindre la neutralité carbone à l'horizon 2040. Le plan d'actions global mobilise différents leviers : l'autoconsommation en énergie naturelle renouvelable, l'écologie industrielle et territoriale, le développement de puits de carbone, l'efficacité du bâti et des réseaux, et les transports. Des actions transversales sont également majeures : l'agrégateur carbone, la gouvernance de la donnée et la participation de la population. Ce dernier chantier commence dès le 9 novembre, au Musée Maritime, avec l'exposition Climat Océan dont le Port est partenaire.

La place portuaire s'est engagée de façon significative depuis plusieurs années pour développer les énergies renouvelables, limiter l'émission de déchets et la consommation de ressources, ou encore favoriser l'économie circulaire. La réussite dans le cadre de cet appel à projets constitue un nouvel élan collectif. Elle nous honore autant qu'elle nous oblige. Nous sommes prêts et déterminés à contribuer activement à l'atteinte de cette ambition.

FERROVIAIRE

Le poste d'aiguillage bientôt modernisé

Le poste d'aiguillage, situé à Vaugouin en amont du réseau ferré portuaire, plus connu des initiés sous le nom de Poste P, va connaître une modernisation significative à partir de l'hiver prochain. Elle va durer six mois en impactant le moins possible les agents ferroviaires, les riverains et le trafic ferroviaire.



Le poste P à Vaugouin, essentiel dans la gestion du réseau ferré portuaire

« 14 % du trafic portuaire est pré ou post acheminé par voie ferroviaire. Le Poste P qui assure des fonctions essentielles dans la gestion de l'ensemble du réseau ferré portuaire revêt une importance stratégique, rappelle Anthony Vélot, directeur Marketing et Patrimoine au Port. L'objectif des travaux que nous allons mener est à la fois de rénover sensiblement le bâtiment et d'améliorer les conditions de travail des agents ferroviaires ».

Le premier point porte notamment sur des interventions structurelles (sols, murs et plafonds) et sur un aménagement des vestiaires et de la salle de repos pour un meilleur confort de travail des agents qui y officient quasiment toute l'année H24. Il concerne aussi des opérations sur les réseaux électriques et informatiques, avec entre autres l'installation d'un double réseau de fibre optique, l'un pour le partage d'information avec l'exploitant depuis la gare de La Pallice, l'autre destiné à desservir le réseau sûreté. Le second

volet de ces travaux fait appel à des aspects plus techniques comme la mise en place d'une sécurité électrique assurant une autonomie de 48 heures au bâtiment et d'un graphique numérique d'occupation des voies, à l'instar de ce qui se pratique dans les postes de contrôles routiers. Ce graphique sera répliquable à distance dans les locaux du Service des Infrastructures Portuaires et Ferroviaires.

Le programme des travaux prend en compte les spécificités de ce site ferroviaire qui demeurera en exploitation pendant le temps nécessaire à leur mise en œuvre. Il intègre des dispositions particulières pour minimiser les nuisances envers les riverains et la gêne des agents ferroviaires en poste.

D'un montant global de 210 000 euros, cette opération de modernisation est confiée par le Port à la SEMDAS (Société d'Économie Mixte pour le Développement de l'Aunis et de la Saintonge) dans le cadre d'une maîtrise d'ouvrage déléguée.

À retenir

4

Le nombre de comptes créés par Groupe Sica Atlantique sur les réseaux sociaux en septembre : Facebook, Twitter, Instagram, LinkedIn.

420 000 €

Le coût de la rénovation de la gare de La Pallice.

6 000

Le nombre de navires potentiellement concernés par l'aile aspirée que développe le CRAIN.



FERROVIAIRE

La gare de La Pallice va faire peau neuve

Mi-octobre, les travaux de rénovation de la gare de La Pallice vont démarrer. Le Port a la propriété foncière de ce site depuis septembre 2008, date à laquelle le réseau ferré portuaire lui a été transféré par arrêté ministériel.

À l'automne, les interventions vont débuter par une optimisation du réseau électrique, lequel sera individualisé pour les besoins des différents occupants du site, Fret SNCF, OuestRail et Socorail, le gestionnaire délégué d'infrastructures. Viendront

ensuite des travaux sur les portes et les menuiseries et la création d'un espace situé dans la halle pour mise à disposition de Socorail. Il s'agira de la base vie de cet opérateur dans le cadre des travaux qu'il mène sur le réseau ferré portuaire, avec vestiaires et espace de stockage des matériaux.



Un traitement visuel sera réalisé dans le cadre de la mise en valeur des paysages portuaires

L'étape la plus remarquable de ce programme de rénovation sera celle du traitement visuel du bâtiment, en particulier sur sa façade nord au niveau de l'entrée Jeumont. Ce traitement sera réalisé dans le cadre de la mise en valeur des paysages portuaires

qui fait appel à un groupement d'architectes, paysagistes et urbanistes sélectionné par le Port. La fonction industrielle et ferroviaire de la structure sera parfaitement assumée, soulignée par un enduit blanc complété d'une couleur de soubassement gris anthracite qui sera aussi celle des portes.

D'un coût global de 420 000 euros, l'opération sera achevée en fin d'année et se poursuivra par des travaux d'enrobé aux abords de la gare de La Pallice à la fin du premier trimestre 2020.

PÂTE À PAPIER

Les atouts du Port mis en avant

Port Atlantique La Rochelle : hub d'entrée pour la pâte à papier en Europe



Du 16 au 18 septembre, Bolloré Ports et Port Atlantique La Rochelle étaient présents au PPI Transport Symposium à Tarragone (Espagne) : trois journées de rencontres pour les acteurs mondiaux du transport, de la manutention et de la distribution de la pâte à papier.

Le PPI Transport Symposium se déroule tous les deux ans en alternance entre l'Amérique du Nord et l'Europe. L'édition de cette année en Espagne est une première, des villes du Vieux Continent comme Anvers, Amsterdam et Rotterdam étant plutôt habituellement les hôtes de cet événement.

Sur place pour cette vingt-troisième édition, les équipes de Bolloré Ports et de la direction Marketing et Patrimoine du Port ont exposé les avantages concurrentiels de la place rochelaise. Des atouts qui font sa réputation de hub d'entrée pour la pâte à papier en Europe : un port en eau profonde doté de surfaces de stockage significatives, qui fait l'objet d'investissements publics et privés constants.

PROPELLER CLUB LA ROCHELLE ET SAINTONGE

Une nouvelle page pour un club très actif

Agent maritime bien connu de la place portuaire rochelaise, Pierre-Jean Huré est depuis le 27 juin le nouveau président du Propeller Club La Rochelle et Saintonge. Il succède à Francis Grimaud qui en quatre ans et deux mandats a tenu la barre de cette association dont la vocation est de rapprocher les acteurs du monde maritime et de créer un lien étroit entre le monde portuaire et la société civile.



Pierre-Jean Huré, président du Propeller Club La Rochelle et Saintonge

Le 17 septembre a marqué la première rencontre entre les membres du nouveau Propeller Club, réunis sur le Vieux-Port de La Rochelle avant le départ de la mini-transat La Boulangère pour Las Palmas de Gran Canaria dans l'archipel des Canaries. Cette rencontre thématique résume bien la volonté de Pierre-Jean Huré de poursuivre l'ouverture engagée par son prédécesseur à l'ensemble des communautés portuaires, qu'elles relèvent du commerce, de la pêche ou de la plaisance, à La Rochelle et Rochefort.

« Avec une centaine d'adhérents, notre Propeller est le plus important de France. C'est devenu un club très actif grâce à l'implication de Francis Grimaud », note le nouveau président. Cette activité va perdurer au rythme d'une rencontre mensuelle. Parmi les prochains temps forts déjà programmés, Pierre-Jean Huré annonce la visite de l'entreprise d'accostillage Soromap à Rochefort, des installations rochelaises de Sica Atlantique ainsi qu'une présentation de la société Sablimaris.

Plus d'infos : www.propeller-larochelle.fr

Le CRAIN déploie son aile

Expérimentée depuis le printemps 2018 sur le Port, l'aile aspirée développée par le CRAIN (Centre de Recherche pour l'Architecture et l'Industrie Nautiques) a fait l'objet d'un travail préparatoire pendant une dizaine d'années. Ce prototype de propulseur éolien auxiliaire à usage des cargos vise à réduire leurs émissions de gaz polluants, en particulier le CO₂.



Le prototype d'aile aspirée expérimenté par le CRAIN sur le site de La Repentie

Une dizaine d'acteurs du monde maritime étaient présents le 18 septembre dans l'enceinte portuaire pour découvrir le prototype d'aile aspirée mis au point par le CRAIN. « Dans un contexte de lutte contre la pollution et le réchauffement climatique, l'intérêt porté à notre projet est de plus en plus fort », souligne Philippe Pallu de la Barrière, directeur du centre rochelais de recherche. Face à cet enjeu, la prise de conscience est réelle et notamment renforcée par l'ambition de l'OMI (Organisation Maritime Internationale) de réduire les émissions de gaz à effet de serre des navires d'au moins 50 % d'ici à 2050.

« Notre prototype, c'est une aile de 7,50 mètres de haut posée sur une balance dynamométrique lui permettant de produire de la propulsion en fonction de la vitesse du vent. Les résultats que nous enregistrons sont très satisfaisants, conformes aux projections que nous avons faites d'après les essais en soufflerie et les calculs numériques. La version finale mesurera 27 mètres. Nous sommes actuellement en contact avec plusieurs industriels capables de produire en série ce type de propulseur. Nous tenons à ce que le partenaire retenu soit français et idéalement néo-aquitain ». Le premier modèle pourrait au mieux être produit au cours du deuxième semestre 2020. « Un affréteur de carburant se montre très intéressé par notre produit, confie Philippe Pallu de la Barrière. Il pourrait équiper un bateau prochainement en construction ».

6 000 navires visés

L'aile aspirée peut aussi s'adapter sur des navires existants, à partir de 60 000 tonnes, et particulièrement sur des tankers car il y a la place nécessaire. « La flotte visée représente 6 000 unités. Nous souhaitons générer avec ce projet une activité de l'ordre de 100 millions d'euros par an d'ici dix ans ». L'équipement est entièrement automatisable et ne nécessite pas la présence de techniciens à bord. Avec ses 27 mètres de haut, l'aile affiche une surface de 120 m² et un système de six ailes peut produire une puissance

propulsive moyenne de 1,4 MW et permettre au navire d'économiser entre 10 et 30 % de carburant selon la vitesse et la route empruntée. « L'intérêt de l'aile est bien de réduire les émissions et la consommation de carburant. Mais compte tenu de l'investissement qu'elle implique, de l'ordre de 1 million d'euros par aile, elle ne réduit pas le coût du shipping », prévient Philippe Pallu de la Barrière.

Invention française, l'aile développée par le CRAIN s'inspire de celle mise en œuvre sur l'Alcyone du commandant Cousteau dans les années quarante, navire par ailleurs construit dans les Ateliers et Chantiers de La Rochelle-Pallice, les ACRP. Elle fonctionne selon le même principe mais avec de sérieuses évolutions. Parmi l'équipe du CRAIN, on retrouve Bertrand Charrier, aérodynamicien co-inventeur de l'aile aspirée de l'Alcyone. Il travaille avec Jérôme Védrenne, Maximilien Godard et bien sûr Philippe Pallu de la Barrière, lui aussi aérodynamicien. « L'invention déployée pour l'Alcyone est restée un certain temps en stand by après l'absorption des chocs pétroliers et à une époque où la décarbonation du transport maritime n'était pas encore à l'ordre du jour, estime ce dernier. J'ai toujours pensé que l'intérêt pour la propulsion éolienne auxiliaire des navires de commerce allait rejaillir ».



Philippe Pallu de la Barrière, directeur du CRAIN



MARIN'ESCALE

Au revoir président !

Après quatre ans passés à la présidence de l'association d'accueil des marins en escale, Bryan Parrish va faire un peu comme ces navigants venus des quatre coins du monde qui partent longtemps loin de leur famille.



En janvier, Bryan Parrish (au centre sur la photo) va en effet lever l'ancre : laisser La Rochelle pour la République Démocratique du Congo où pendant trois ans il va renouer avec ses fonctions de pasteur. « Je reviendrai ici de temps à autres retrouver ma femme et ses enfants », assure-t-il. Et peut-être aussi pour garder un œil sur le seamen's club Marin'Escale qu'il a contribué à créer en 1991 en participant à la rédaction des premiers statuts, laïques, notamment aux côtés du père Joseph Fonteneau, prêtre et ancien marin. Il quitte l'association le cœur léger, fier du travail accompli par les salariés et la cinquantaine de bénévoles, travail qui fait de Marin'Escale « l'un des seamen's clubs les plus dynamiques », souligne-t-il.



LE RUN DES PERTUIS

Courir contre le cancer des enfants



Organisée par le Lions Club, la première édition du Run des Pertuis affichait complet plus d'un mois à l'avance. 500 participants étaient déjà inscrits pour cette course à pied de 20 km au départ du Belvédère le 27 octobre.

Au programme, un premier circuit dans l'enceinte de Port Atlantique La Rochelle, la traversée du pont de l'île de Ré, un parcours au sud de Rivedoux puis retour au Belvédère. Depuis quinze ans, le Lions Club organise de nombreuses manifestations pour récolter des fonds afin d'aider la recherche contre le cancer des enfants. L'ensemble des fonds collectés à l'occasion du Run des Pertuis sera consacré à cette cause.

Plus d'infos : www.courseapied-larochelle-iledere.fr



Benoît Patrelle

Benoît Patrelle, équipier à la station SNSM de La Rochelle

Havrais d'origine, Benoît Patrelle a incontestablement du sel marin dans les gènes avec deux grands-pères anciens officiers de la marine marchande et un arrière-grand-père terre-neuva. Voileux depuis quarante ans comme il se définit lui-même, il a quitté Paris pour retrouver une bonne dose d'îode à La Rochelle. La SNSM lui permet de conjuguer ses deux centres d'intérêt : sa passion pour la mer et son besoin de se rendre utile en portant secours.

À 47 ans, Benoît Patrelle fait partie des nouvelles recrues au sein de la station rochelaise de la SNSM. Il va très prochainement souffler ses deux bougies comme nageur sauveteur de bord niveau 1, le niveau 2 correspondant à la qualification de plongeur. « Avant d'intégrer l'équipe, j'ai suivi un stage d'habilitation, explique-t-il. Les compétences dans notre domaine comme ailleurs ne sont pas innées. Elles s'acquièrent. Les techniques de sauvetage, elles s'apprennent et s'entretiennent. Nous nous entraînons régulièrement par exemple pour passer un bout le plus efficacement possible avant d'aborder le requérant (terme consacré dans le monde maritime) ou pour maîtriser les méthodes d'extraction d'une victime en toutes circonstances. Entre équipiers, nous avons un socle commun de connaissances. Même si nous sommes tous bénévoles, nous avons recours à des techniques professionnelles pour venir en aide aux plaisanciers et professionnels de la mer ».

Sur les quarante équipiers mobilisables à la station de La Rochelle, chacun donne au minimum six jours de son temps tous les mois. Benoît pour sa part se rend disponible sur certaines périodes du vendredi au lundi matin, lorsqu'il met entre parenthèses son activité professionnelle de consultant auprès d'associations œuvrant au service du handicap mental. « La SNSM, c'est aussi un engagement familial car il faut parfois quitter le dîner toutes affaires cessantes, sans avoir droit à la soupe à la

grimace ! Un mois à l'avance, nous communiquons nos disponibilités calendaires à la station via un logiciel, selon les créneaux horaires 5h-12h, 12h-20h et 20h-5h. Toutes les fonctions au sein de l'équipage doivent être assurées pour un appareillage en vingt minutes, 365 jours par an : le patron de vedette qui veille à la sécurité de l'ensemble, le mécanicien qui fait en sorte que le bateau soit toujours opérationnel et manœuvrant, et les quatre équipiers. Selon la réglementation, l'armement de base de la vedette doit en effet comporter six personnes ».

99,9 % des interventions de la SNSM sont engagées par le Centre Régional Opérationnel de Surveillance et de Sauvetage, le CROSS, basé à Etel (Morbihan), sous l'autorité du préfet maritime, parfois avec l'appui de l'hélicoptère Guépard Yankee de la Marine nationale ou de Dragon 17 de la Sécurité civile. « Par très gros temps, nous sommes davantage concentrés sur la gestion du danger et de son corollaire, la sécurité. Nous sommes responsables de la sécurité des uns et des autres, solidairement. C'est une vigilance de tous les instants, surtout depuis le drame survenu l'été dernier au large des Sables-d'Olonne. Sans jouer les apprentis héros, nous sommes programmés pour sauver des vies. Notre mission relève d'une délégation de service public, à la fois pour porter secours aux hommes, femmes et enfants qui se trouvent en détresse en mer et pour porter assistance aux navires ». Ce dernier cas de figure est toujours facturé, la

plupart du temps pris en charge par l'assurance du requérant.

Pour assurer ses interventions tout au long de l'année, la SNSM rochelaise dispose de deux unités nautiques qui opèrent parfois en tandem : la vedette SNS 144 et le semi rigide SR 707 de deux fois 115 chevaux, dont le remplacement est à l'étude. « La SNS 144 a tout juste été remotorisée et affiche une puissance de deux fois 500 chevaux, puissance qui nous est davantage utile pour tracter que pour la vitesse ». Ce changement de moteurs a un coût, 400 000 euros, tout comme la maintenance et le carburant nécessaire chaque année, 100 000 euros. À cela s'ajoute le coût des équipements pour les sauveteurs, 1 600 € avec 700 € supplémentaires pour les nageurs. « Autant de postes dans le budget que les financements publics et les dons privés ne permettent pas toujours de boucler facilement même si ces derniers ont grimpé significativement après le naufrage de nos copains de Vendée ».

Au service de la vie

Les ressources financières de la SNSM proviennent aussi de la tarification de certaines prestations comme la dispersion en mer des cendres de défunts. « Une à deux fois par semaine, des familles embarquent à bord de la vedette pour rendre un dernier hommage à un proche. C'est une symbolique assez forte dans une ville maritime et portuaire comme La Rochelle, mais nous n'avons toutefois pas vocation à nous transformer en pompes funèbres. Nous sommes avant tout au service de la vie ».



La station SNSM de La Rochelle compte en tout quatre-vingts bénévoles de 18 à plus de 80 ans, y compris les quarante équipiers. « Les plus anciens n'interviennent plus mais partagent leurs connaissances. Ils concourent au rayonnement de la station présidée par Jean-Michel Toupin depuis le printemps 2018. Jean-Michel a su amorcer un certain nombre de virages avec le regroupement de nos moyens au port de pêche de Chef de Baie, l'intensification de la politique de formation et le lancement d'une vaste campagne de recrutements. Une quinzaine de nouveaux équipiers nous ont rejoints avec parmi eux de futurs patrons de vedette. La relève est là et l'avenir de la station assuré ».

Samedi 30 novembre, concert de Jean-Marc Desbois à La Rochelle au profit de la SNSM de La Rochelle. Réservations : 05 46 44 96 48.

L'Escale Atlantique

Mise en page : PEUPLADES FR
Impression : Imprimerie Mingot

Port Atlantique La Rochelle
141 boulevard Émile Delmas
CS 70394 - 17001 La Rochelle Cedex 1
Tél. 33 (0)5 46 00 53 60
communication@larochelle.port.fr
www.larochelle.port.fr

Directeur de la Publication : Michel Puyrazat.
Responsable de la Publication : Sarah Boursier.
Rédaction : Thierry Rambaud.
Crédit Photos : Thierry Rambaud, CRAIN, Le Run des Pertuis, Sébastien Richard.
ISSN 1252 - 7963

